

les chrétiens devront marcher durant les derniers siècles. Le monde a été converti une première fois par la Croix ; il doit être converti une seconde fois par la dévotion au Sacré-Cœur. " Le Cœur de Jésus, dit la Bienheureuse Marguerite-Marie, est comme un second médiateur pour sauver encore une fois le monde. — La dévotion à ce divin Cœur est le dernier effort de l'amour divin pour appliquer aux hommes les fruits de la Rédemption. "

Pendant les quinze premiers siècles de l'Eglise, on peut dire que toute la religion chrétienne était la religion de la Croix. Tout se faisait au nom de la Croix : les fidèles la portaient sur leur poitrine ; ils commençaient et finissaient leurs actions par le signe de la croix. Les familles la plaçaient avec honneur, au foyer domestique. La Croix apparaissait sur les étendards de toutes les nations chrétiennes ; et, dans les guerres de religion, les soldats en faisaient leur signe de ralliement. Toute la liturgie catholique se concentrait autour de la Croix ; La Croix avait ses fêtes : l'Invention de la Croix, l'Exaltation de la Croix etc. ; elle dominait toutes les églises et tous les édifices religieux. Nulle part on ne voyait un autel avec une statue de Notre-Seigneur, mais sur tous apparaissait la Croix... l'Eucharistie elle-même semblait occuper qu'un rang secondaire : on ne lui donnait pas l'autel principal, il était réservé à la Croix.

Vers le quinzième siècle, le Protestantisme déclare la guerre à la Croix et cherche à la faire disparaître. Les Jansénistes, sans la proscrire, la défigurent, en rétrécissant les bras du divin Crucifié, qui semble ne plus vouloir embrasser le monde entier dans sa miséricorde. Les catholiques eux-mêmes, subissant l'influence de ces attaques, sentent leur amour et leur zèle pour la croix diminuer. Le respect humain la fait disparaître des étendards nationaux, des édifices publics et même du foyer domestique, ou si on la conserve au sein de la famille, on ne lui donne plus la place d'honneur, mais on la relègue dans les appartements retirés comme une sorte d'objet prohibé.

Que va faire Notre Seigneur ? Va-t-il armer son bras vengeur et frapper les ingrats ? Non, il change de tactique : voyant que la Croix sanglante, avec ses austères leçons, semble effrayer les